

Portrait des Affaires francophones À la rencontre du Dr Patrick Foucault

Par Claudine Auger



Le désir de découvrir l'autre

Enfant, dans les grands espaces de son village à une heure d'Ottawa, le petit Patrick se régalaient des histoires de ses grands-parents auprès de qui il a grandi. « J'écoutais leurs récits qui m'ouvraient les yeux, leur sagesse qui me faisait réfléchir », se souvient-il. Porté par l'impatience de voir l'ailleurs, le garçon commence à voyager durant l'adolescence. Un penchant qui deviendra un véritable mode de vie.

Aujourd'hui exilé au Nunavut, où il pratique depuis 2016, Patrick Foucault s'appuie sur une riche expérience culturelle pour mieux comprendre ses patients et leur univers propre. Avant de choisir la médecine, il s'est consacré à l'anthropologie, notamment à l'Université de Tunis. « J'ai toujours eu un intérêt pour le monde arabe en général. Même si on en parle beaucoup depuis le début des années 2000, nous sommes très mal informés. Pour moi, ce regard sur la culture arabe m'a permis de me méfier des généralités qui enferment les gens dans des boîtes. De revenir à l'humain », confie celui qui a eu plaisir à accueillir des réfugiés syriens chez lui et d'apprendre à les connaître. Une ouverture qui lui sert au quotidien dans ses interactions avec ses patients Inuits. « Prenons l'exemple de douleurs abdominales. Outre l'aspect biomédical fondamental, il y a un contexte culturel et une dimension somatique qui ne peuvent être négligés. Il importe d'être à l'écoute et de trouver un certain équilibre dans notre approche. »

Pratiquer au Nunavut apporte son lot de défis, notamment au niveau de la communication, qui exige de prendre le temps d'expliquer clairement et de collaborer étroitement avec des traducteurs. En outre, certains facteurs ajoutent à la complexité des traitements. « L'alimentation traditionnelle, qui consiste largement en viande de caribou et de phoque, doit être prise en considération dans le profil du patient et dans l'approche de certaines pathologies, comme le diabète, par exemple. Et puis, il y a la tuberculose, endémique, qui fait des ravages dans certains villages », explique Dr Foucault, soulignant par ailleurs une solidarité forte dans une communauté où les aînés conservent une place centrale. Une chose s'entend lorsque Patrick Foucault parle de ce milieu de vie : il ne cesse d'être ébloui par la beauté du lieu.

Natif du Québec, et quoiqu'il parle l'anglais, l'espagnol, le portugais et se débrouille en arabe, le français a toujours été important pour Patrick Foucault et s'occuper des populations francophones hors Québec demeure une priorité pour lui : « Il y a une grande population francophone au Nunavut et très souvent, c'est vers moi que sont dirigés les patients francophones », raconte ce fier membre du BAF, représentant de sa promotion et aujourd'hui, membre du conseil d'administration du RESEFAN, réseau santé en français au Nunavut. « Le groupe désire intéresser des étudiants en médecine et des stagiaires francophones afin de les sensibiliser aux réalités inuites. » Avis aux intéressés !

Faculté de médecine

Affaires francophones

613-562-5800, poste 4373 | Affaires.francomed@uOttawa.ca

med.uottawa.ca/affaires-francophones/



uOttawa